

La chronique des arts

Résultat du concours d'architecture de la nouvelle Galerie nationale

Le ministre des Travaux publics, M. Judd Buchanan, et le secrétaire d'État, M. John Roberts, ont annoncé récemment le nom de l'équipe de design qui a gagné le concours d'architecture de la nouvelle Galerie nationale du Canada, laquelle doit être située en bordure de la rue Wellington, à Ottawa, entre l'édifice de la Cour suprême et celui de la Bibliothèque nationale.

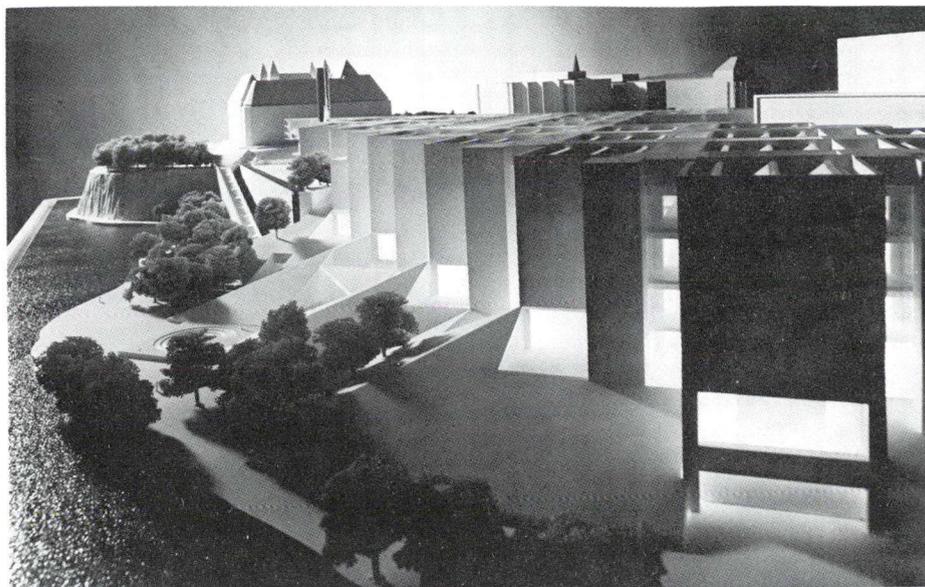
C'est l'équipe de design de *Parkin Architects & Planners* de Toronto qui a été choisie par le jury international de sélection.

Participation au concours

Au cours de l'été 1975, 456 architectes ou bureaux d'architectes ont adressé des demandes de renseignements sur le mode de sélection. A la date limite de remise des présentations, le ministère avait reçu 56 soumissions. L'an dernier, au mois de mai, on a choisi parmi ces concurrents dix équipes de design devant participer au concours restreint d'architecture qui s'est terminé le 19 mars.

Projet retardé?

Dans une déclaration faite en mars, lors d'une réunion du Comité sur la radiodiffusion, les films et l'assistance aux arts (réunion portant sur le budget des dépenses), le secrétaire d'État



Maquette situant le projet de la Galerie nationale par rapport à la rivière des Outaouais (à l'avant-plan) et à l'édifice de la Cour suprême (à l'extrême gauche). Le plan conceptuel prévoit quelque 879 000 pieds carrés pour les salles d'exposition et les services administratifs. L'immeuble sera formé de 24 modules pourvus chacun d'un puits de lumière. La finition extérieure proposée est en pierre.

a déclaré qu'à peu près tout le monde est d'accord sur la nécessité de construire un nouvel immeuble pour loger la Galerie nationale, mais il n'a pas caché, cependant, que l'ensemble du projet (qui devrait coûter entre 75 et 100 millions de dollars) devra être ré-étudié à la lumière des restrictions

budgétaires actuelles.

Selon M. Roberts, aucun engagement n'a été pris à ce sujet et il faudra décider s'il convient de commencer la construction immédiatement ou s'il est préférable d'étudier la possibilité de remettre la mise en oeuvre de ces plans à une date ultérieure.

Prix de littérature de jeunesse

Le Conseil des Arts du Canada a annoncé l'attribution de ses prix de littérature de jeunesse pour l'année 1976 à Mme Bernadette Renaud de Contrecoeur (Québec) pour son récit *Émilie, la baignoire à pattes*, illustré par France Bédard (Éditions Héritage), et à Mme Myra Paperny, d'Edmonton (Alberta) pour son récit *The Wooden People*, illustré par Ken Stampnick (Little, Brown and Company).

Les prix, d'une valeur de 5 000\$ chacun, ont été remis aux lauréates au cours d'une réception donnée en leur honneur le 15 avril, dans le cadre des manifestations entourant la Foire internationale du livre de Montréal.

Premier ouvrage de l'auteur, *Émilie, la baignoire à pattes* "raconte avec verve les aventures cocasses de cette

étonnante baignoire", qui refuse, à l'âge de la retraite, de se faire ranger et oublier au grenier. Le texte, écrit en gros caractères, est parsemé d'illustrations fantaisistes qui peuvent être coloriées.

The Wooden People raconte comment un jeune habitant d'un petit village de l'Alberta, dans les années 1920, se lie d'amitié avec des marionnettes de bois qu'il fabrique lui-même, afin d'échapper à son isolement, et pour distraire ses jeunes frères et soeurs. Le texte est illustré par Ken Stampnick. Ce premier ouvrage de Myra Paperny a déjà remporté en 1975 le *Little, Brown Canadian Children's Book Award*, pour le meilleur manuscrit de littérature de jeunesse présenté à cette maison.

Mme Paperny a été pendant plusieurs années titulaire des cours de création littéraire à l'Université de Calgary.

Exposition d'art polonais

Pour la première fois au Québec, et grâce à la générosité du gouvernement de la République populaire de Pologne, le Musée d'art contemporain a accueilli, en février et mars, l'oeuvre d'artistes polonais peu connus chez nous.

L'exposition placée sous le thème "Le Constructivisme polonais 1923-1936", offrait plus de cinquante oeuvres des artistes Kobro, Strzeminski, Karol Hiller, Stazewski et Berlewi. Le constructivisme polonais, version originale du constructivisme russe, est une idéologie d'artistes engagés dans la révolution, et marque une étape importante dans l'histoire de l'art moderne.

L'exposition comprenait également des livres, des magazines et des brochures conçus par des artistes constructivistes.